



**REJOIGNEZ
L'AVENTURE
SNCEA-CFE/CGC !**

En savoir plus :
01 53 20 33 90
www.sncea.fr

Vers un changement des modes de consommation



Alors que l'horizon **2050** pourrait observer une **augmentation démographique de près de 2 milliards (Mds) d'individus** en comparaison avec les 7,9 Mds actuels, **portant la population mondiale à près de 9,7 Mds d'individus**, la **pression induite par les systèmes anthropiques**, c'est-à-dire résultant de l'activité humaine, **sur les ressources naturelles** questionne d'ores et déjà **la souveraineté alimentaire**.

L'alimentation est directement **en prise avec les modes de vie**. L'**amplification de l'intérêt et la sensibilité envers l'alimentation**, témoigne d'une **prise de conscience** de la population et d'une **volonté de réduction des pressions** appliquées **sur la biodiversité et les ressources naturelles**.

Diminuer la part des protéines animales dans les régimes alimentaires, **sensibiliser les populations** à manger mieux, inculquer les notions de **qualité plutôt que de quantité**, faire en sorte que la **qualité soit accessible, en quantité suffisante et à des prix raisonnables pour tous**, sont quelques uns des **enjeux portés par la sobriété alimentaire**.

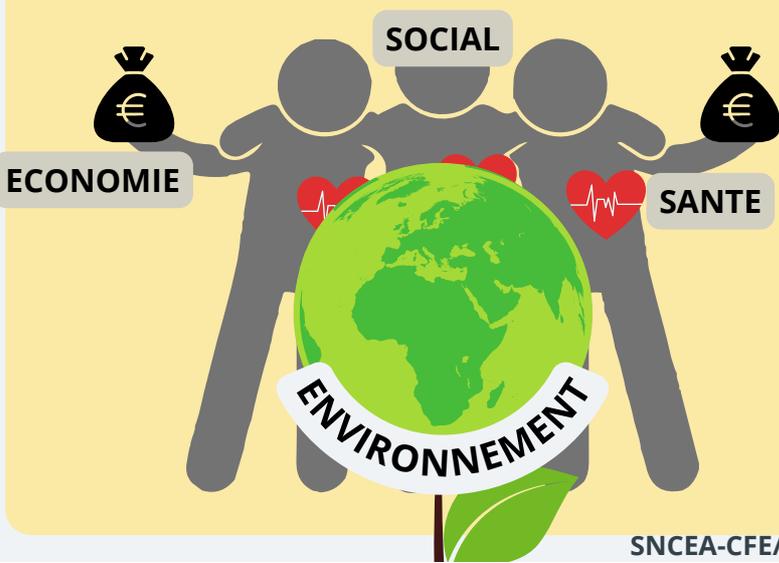
SOBRIETE

Les **systèmes de production alimentaire** semblent cependant **arriver à leurs limites**, non pas seulement à cause d'une difficulté à produire plus, mais également **parce que l'ensemble de la chaîne alimentaire**, la production, la transformation, la distribution jusqu'à la consommation, **génère des pertes alimentaires considérables**. A ce titre, **des mesures sont prises** à tous les étages de la chaîne de production alimentaire **afin que la législation**, appuyée par des campagnes et autres mobilisations, **induisent une diminution des pertes alimentaires**.



A l'origine, **le monde agricole répond à la demande de la population**. La **réaction des systèmes de production** semble pourtant, **parfois, disproportionnée** et perd son sens, nécessitant de se demander si les systèmes de production ne répondent pas plus à des **lois de marché éloignées des réalités** plutôt qu'à la **demande effective de la population**.

Souvent décriée, **cette réaction** est pourtant **le symptôme de la fragilité des systèmes agricoles et agro-alimentaires**, systèmes dans lesquels **actrices et acteurs nécessitent des garantis** économiques et sociales **pour engager une transition résiliente et durable**, dans le respect de l'environnement et de la santé de tous.



Une **vision plus globale des modes de consommation** nécessite ainsi la **prise en compte de l'ensemble des thématiques en lien avec la production agricole et leur interdépendance**, pour une **alimentation durable** reposant sur une **juste et équitable gouvernance** des domaines d'activité au service des **systèmes agricoles et agro-alimentaires**.